
CLAUDIA RUIZ : Bonjour, bonsoir à tous, bienvenue à cet appel de LACRALO en ce lundi 7 juin 2021 à 23 h UTC.

Du côté espagnol nous avons Sergio Salinas Porto, Alberto Sotto, Vanda Scartezini, Augusto Ho, Carlos Aguirre, Norma Frank, Harold Arcos, Juan Manuel Rojas, Laura Margolis, Lilian Ivette De Luque, Lito Ibarra, Marcelo Rodriguez, Philippe Boland et Sylvia Herlein.

Du côté anglais nous avons Claire et du personnel nous avons Silvia Vivanco et moi-même, Claudia Ruiz, je vais m'occuper de la gestion de l'appel.

Nos interprètes sont Paula et Veronika pour l'espagnol, Esperanza et Bettina pour le portugais et Isabelle et Camila pour le français.

Avant de commencer j'aimerais vous rappeler de bien donner votre nom avant de prendre la parole. Merci beaucoup et ceci étant, je vais passer la parole à Augusto.

SERGIO SALINAS PORTO : Non, c'est moi Claudia.

CLAUDIA RUIZ : Oui, oui, excusez-moi.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci, bonjour à tous et bienvenue à cet appel, c'est un vrai plaisir d'être avec vous pendant cette séance. C'est un appel bien particulier

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

puisqu'comme vous le savez nous avons ce type d'appel une fois par an, à ce moment de l'année, pour les élections.

Nous avons deux postes aujourd'hui. Il y a en fait un conflit entre les deux. Il y a le poste de membre de l'ALAC et il y a le poste de vice-président de la région.

Donc nous allons maintenant proposer à chacun des candidats de parler pendant 5 minutes, ou alors, si le temps nous le permet, on leur donnera 7 minutes.

Ensuite on passera la parole aux prochains intervenants, ils vont donc parler par ordre alphabétique. On va commencer par Carlos Aguirre et ensuite ce sera Alberto Soto. Ce sont donc les candidats pour le poste de membre ALAC pour LACRALO.

Ensuite nous aurons deux autres candidats pour le poste de vice-président. Il y aura donc Harold Arcos qui s'exprimera en premier et Lilian Ivette de Luque.

Donc nous avons 4 excellents collègues. Ils vont donc parler de leur candidature. Comme je l'ai déjà dit, nous allons donc leur donner entre 5 et 7 minutes, ensuite il y aura une séance de type questions/réponses pour les personnes qui sont présentes. Et donc, au total, cet appel durera 60 minutes au maximum.

Donc sans plus attendre, je passe la parole à notre premier intervenant, Carlos Aguirre. Carlos, allez-y, vous avez la parole.

Nous ne vous entendons pas Carlos, je ne sais pas si votre micro est éteint.

CARLOS AGUIRRE :

Bonjour à tous, bonsoir. C'est un plaisir d'être ici, présent avec vous. Et donc, encore une fois, me voici aujourd'hui et je me propose donc comme candidat.

Comme les collègues d'Amérique centrale n'ont nommé personne de leur région, je me suis dit qu'il serait bon d'être le candidat. Et donc, au tout début, je ne voulais pas être en concurrence avec qui que ce soit. Donc une situation un petit peu de controverse. Parfois on se dit que cela ne vaut pas la peine de disputer un poste.

Mais on m'a proposé de me porter candidat et donc j'ai accepté l'invitation. J'ai vu qu'Alberto est également candidat, c'est un de mes amis, et donc j'ai d'autres collègues également, que je connais très bien.

Et j'ai eu beaucoup de chance, parce que j'ai été le premier membre de l'ALAC à être élu. J'ai été de nouveau élu comme membre de l'ALAC et ensuite je me suis présenté pour le NomCom, pour faire partie de la GNSO, j'ai été élu au conseil de la GNSO.

Donc ce que je peux dire c'est que j'ai eu une excellente expérience à ce moment-là. À cette époque, il y a eu la première série de nouveaux gTLD ; donc j'ai beaucoup travaillé au sein de beaucoup de groupes de travail, j'ai énormément appris de choses.

Donc lorsque j'ai démarré, je ne connaissais pas vraiment les sujets mais j'étais prêt à travailler. Et j'ai travaillé depuis.

J'ai été professeur à l'Université de Cordoba pendant 30 ans, j'ai enseigné un cours sur l'internet et l'économie et j'en suis à présent au dernier cours que je délivre et donc il s'agit de la gouvernance de l'internet.

Donc nous avons beaucoup parlé de l'IGF, j'ai été membre du comité des programmes de l'IGF, j'ai invité à participer à Net Mondial, j'ai été un des leaders lors de cette réunion. J'ai également pu participer à un sommet qui a eu lieu à Mexico, un autre à Londres et j'ai participé à 25 réunions de l'ICANN en tant que membre de l'ALAC ou en tant que membre du conseil de la GNSO.

Je n'ai jamais cessé de travailler sur les sujets relatifs à la gouvernance de l'internet.

Après mon mandat à la GNSO, j'ai un petit peu pris du recul tout en continuant de travailler au niveau de l'IGF et d'autres organisations. Même si je suis représentant en Argentine et leader d'un chapitre, je travaille également dans une association qui s'appelle [Adiar] en Argentine et je travaille sur tout ce qui est juridique, économique numérique, gouvernance de l'internet, etc.

Donc voilà pourquoi je connais autant de personnes et je crois que j'ai énormément d'expérience utile et peut-être que Vanda est celle qui a le plus d'expérience. Je sais qu'elle est numéro 1, c'est évident, mais l'idée si je suis élu c'est de continuer à travailler de la même manière et de poursuivre tout ce travail.

Au tout début, j'étais très stricte sur les manières de fonctionner, j'ai même exprimé certaines préoccupations pendant les réunions de LACRALO, mais j'ai vu depuis un énorme changement.

Je vois qu'il y a beaucoup de gens qui participent et c'est vraiment très important étant donné que lorsque je participais à l'ALAC et à la GNSO je me suis aperçu que la région était divisée. Il y a eu de gros conflits entre les membres de la région et il n'y avait pas suffisamment de collaboration avec les dirigeants qui avaient besoin de ces retours de la participation de la communauté, qu'il y ait des échanges bilatéraux qui nous permettent de mettre au point nos déclarations en notre propre langue et avec nos propres pensées.

On voit aujourd'hui que c'est possible, on voit qu'il y a du bon travail en cours. Donc je vois qu'on a la bonne idée. J'aimerais bien être un dirigeant, je pense avoir les bonnes compétences pour pouvoir diriger notre communauté, pour pouvoir mener à bien beaucoup de projets. Je nous vois au travail, je pense qu'on avance, qu'on fait la promotion des idées à l'ALAC.

Alberto est un candidat formidable. Comme je l'ai dit avant, il est un cher collègue. Je ne vais pas me disputer avec lui, on se connaît bien, mais c'est à vous et à vos organisations maintenant, parce que c'est vous qui allez décider qui va être candidat. Je pense qu'on est tous les deux de bons candidats, bien sûr j'aimerais être la personne qui sera élue. Comme je l'ai dit avant, je n'ai jamais arrêté de travailler, et j'ai également fait partie de différentes organisations qui ont travaillé à ces sujets avec beaucoup d'autres membres. Vous en verrez des preuves sur mes réseaux sociaux d'ailleurs.

Voilà ma déclaration que je voulais partager avec vous et mes explications correspondantes. Voilà tout ce que j'ai à dire. Je sais qu'on se connaît.

Et, avant de conclure ma déclaration, je vais apporter une précision. Il y a différents représentants d'autres organisations qui font partie de cette réunion, ils ne me connaissent peut-être pas. Étant donné qu'en 2012, lorsque j'ai conclu mon mandat à la GNSO, j'ai participé à d'autres réunions, tel que le sommet de Londres. Mais, comme je l'ai dit avant, depuis j'ai travaillé chez moi, dans les universités, j'ai participé à différents webinaires à l'université pour faire la promotion de la gouvernance de l'internet et pour former les utilisateurs finaux.

Je considère que les utilisateurs, et en particulier les utilisateurs de l'Amérique latine et des Caraïbes doivent mieux connaître ces sujets pour pouvoir défendre leurs droits et leur participation et pour faire le travail de plaider, de leur liberté d'expression et de participation.

Voilà tout de ma part. Je sais que le temps est arrivé à sa fin pour mon intervention. Je vais vous recéder la parole en espérant que tous mes collègues puissent bénéficier du temps pour prendre la parole. Sergio ?

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Carlos. Vous étiez extrêmement clair. Je vous rappelle à tous que vous n'avez que 5 minutes pour vos remarques, tout au plus 7 minutes. Et nous allons maintenant passer à Alberto Soto, un ancien de notre région, un bon ami.

ALBERTO SOTO : Bonjour, bonsoir à tous. Merci de vous joindre à nous aujourd'hui. Quelqu'un m'a persuadé de me représenter pour ce poste, de postuler

à nouveau. Je suis facile à convaincre. Oui. Ceux qui me connaissent bien le savent, cela fait très longtemps que je suis à l'ICANN.

Et au fil des années et des problèmes, j'ai été persuadé de faire partie de [inaudible], l'association argentine des fournisseurs d'internet. Pendant que j'étais membre de cette association je n'ai pas participé à l'ICANN et après cela je suis revenu. J'ai travaillé dans le secteur des TI mais je suis également physicien.

Je me suis intéressé à la gouvernance de l'internet et j'ai commencé à travailler dans ce domaine ainsi que dans le domaine du droit informatique. C'était très utile pour moi pour faire des contributions et participer à LACRALO et à l'ICANN.

J'ai fait partie de l'ALAC et du groupe intercommunautaire de l'ICANN où j'ai acquis énormément d'expérience.

Étant donné que je n'appartiens pas au domaine de la politique, je ne vais pas faire de promesse. Cependant, je vous raconterai plus tard ce que je ferai si je suis élu.

Or, ce qui nous intéresse maintenant sont les exemples de ce que j'ai fait par le passé. J'ai été président de LACRALO et pendant mon premier mandat j'ai travaillé pour faire en sorte que la quantité d'ALS augmentent. On en était à une trentaine à l'époque et j'ai fait des recherches pour voir quelles étaient les ALS qui ne participaient pas à LACRALO. J'ai trouvé des ALS inactives, j'ai utilisé tous les moyens possibles pour entrer en contact avec ces ALS et, finalement, nous avons fini par avoir 28 ALS qui étaient engagées et actives. On a commencé à travailler davantage sur la croissance de LACRALO, on a

créé des groupes de travail et on a encouragé toutes les ALS à travailler et s'impliquer surtout au travail de politique, ce que je pense qu'on devrait encourager davantage. J'ai moi-même participé à plusieurs groupes de travail en tant que membre de l'ALAC. À ce moment-là, j'ai eu l'occasion d'apprendre sur les différents sujets.

Avant, on se réunissait lors de réunions de travail et on faisait des diners la veille des réunions de l'ICANN. Le PDG [inaudible] et nous a invité à discuter des différents sujets liés à la gouvernance de l'internet et des utilisateurs finaux. Je m'entendais bien avec lui. [FSI] est également un utilisateur final. Mais les [FSI] ne vont pas défendre les droits des utilisateurs finaux parce qu'ils ont un intérêt commercial. Voilà de quoi j'ai discuté avec lui, des utilisateurs finaux et les différents types d'utilisateurs finaux.

Je pense ne plus avoir beaucoup de temps mais je veux préciser que j'ai toujours des discussions avec tout le monde. Lors d'une réunion du conseil de l'ICANN il y a eu des malentendus, et je ne vais pas dire que c'était dû à la traduction. Goran a dit qu'il y avait beaucoup de trop de déboursement qui était associé à la traduction. Et nous avons dit que ce n'était pas le cas parce qu'à l'ALAC on a beaucoup d'ALS et c'est nous qui faisons le travail de promotion et de divulgation de l'ICANN. Voilà pourquoi la traduction était nécessaire pour nous.

Comme vous voyez, c'était plus intéressant de savoir ce que j'ai fait que ce que je vais faire.

Je n'ai plus le temps.

[L'interprète s'excuse, le son d'Alberto Soto n'était pas très correct]

SERGIO SALINAS PORTO : Merci. Je ne sais pas si vous voulez que l'on passe aux questions et réponses tout de suite ou s'il faut céder la parole aux 4 candidats d'abord. Moi je pense qu'il vaut mieux que les 4 candidats prennent la parole d'abord et que par la suite on puisse consacrer le reste du temps aux questions et réponses.

Alors on a maintenant les candidats pour président élu et vice-président de LACRALO, Harold Arcos et Lilian Ivette de Luque qui représentent à présent le groupe de travail des communications de l'ALAC.

À ce que je vois, il y a des gens qui sont d'accord avec moi, que les questions-réponses soient réalisées à la fin des présentations.

Nous allons donc céder la parole à Harold. Harold, vous avez 5 minutes, maximum 7, pour que l'on puisse avoir le temps pour que tout le monde se présente. Harold ?

HAROLD ARCOS :

Bonsoir à tous. Merci Sergio et j'espère que vous m'entendez.

J'imagine que vous voyez à présent mes diapositives à l'écran. Vu les contraintes de temps, je vais vous présenter un petit aperçu de mon travail. La plupart d'entre vous me connaissent, mais je pense qu'il est important de partager ces informations avec vous.

Alors, pour commencer, avant 2014, j'étais déjà impliqué à des questions liées à des questions liées à des technologies de l'information. J'étais impliqué très jeune, mais avant d'arriver à

l'ICANN, j'ai participé à différents groupes de travail de l'ISOC global et j'étais également membre [inaudible] du Venezuela, organisation que je préside actuellement.

J'ai également participé à l'une des réunions de LACRALO pour présenter un des premiers webinaires au sujet du WHOIS. J'ai rencontré Holly Raiche et Carlton Samuels qui travaillaient déjà sur ces sujets suivant le nouveau protocole, et nous avons fait beaucoup de progrès grâce à ces webinaires.

En tant que membre de l'ALAC, grâce au mentorat de Cheryl et Silvia Herlein, je me suis impliqué à l'occasion de l'ICANN52. À travers les réunions du NomCom j'ai mieux connu la méthodologie qui est utilisée, les différents critères qui étaient impliqués et puis j'ai également pu témoigner de certains jalons à l'ICANN, tel que la transition de l'IANA l'année suivante.

À partir de ce moment-là les discussions ont tourné autour de la question du domicile à l'ICANN aux fins juridiques. Ici nous nous sommes réunis au Mexique, où nous avons discuté des droits humains dans le cadre de l'IGF. À l'époque, l'écosystème de la gouvernance de l'internet a vu l'impact des discussions liées aux questions des droits humains et j'ai également participé au processus de médiation de LACRALO qui nous a permis d'établir les différents critères vis-à-vis de la diversité, de l'équité homme/femme et autre forme d'équité.

Autre étape importante, donc il s'agissait des révisions de l'ALAC. J'ai pu effectuer différentes tâches et j'ai pu contribuer à différentes révisions et études. Je crois que c'était Vanda, il y a plusieurs années de cela, qui avait démarré un processus au NomCom. Et les révisions ont

vraiment été un travail important au fil des années à l'ICANN. Donc cette expérience a été très utile pour moi, ça a vraiment été une bonne école à laquelle j'ai beaucoup appris.

J'ai également été impliqué dans d'autres processus, j'ai travaillé sur les processus d'élaboration de politique, sur les processus de révision, nous avons donc travaillé le modèle de PDP, nous l'avons revu, et nous avons pu rationaliser ce processus. Les PDP sont désormais plus accessibles pour tous.

Par la suite, à Kobe, j'ai participé au programme de formation des dirigeants, cela m'a permis d'entrer en contact plus étroit avec différentes parties de LACRALO, personnellement j'ai trouvé que c'était une excellente opportunité de présenter nos idées sur la gouvernance, de manière à ce que nous comprenions que nous ne sommes pas isolés, nous ne sommes pas seuls, nous faisons partie de la communauté plus large des utilisateurs. Nous avons donc besoin d'une certaine cohérence et d'une feuille de route commune de manière à avoir un meilleur impact sur le travail relatif à la gouvernance.

Ensuite nous avons mis en place un programme pour les dirigeants au sein de LACRALO. Vous savez que j'ai participé à différentes révisions. Ensuite, je suis devenu secrétaire de LACRALO et j'ai travaillé avec le nouveau modèle de direction.

Après la réunion de Barcelone, il y a eu certains changements qui ont été suggérés au sein de LACRALO et qui se sont reflétés au niveau de l'ALAC. Nous avons donc été très heureux de ceci parce que nous avons découvert que nous avons d'autres moyens de fonctionner. En fin de

compte, nous sommes une équipe régionale qui se concentre sur différents processus.

J'ai donc décidé de prendre cet engagement. Pour certaines personnes, c'est une étape naturelle, mais pour moi c'est vraiment un devoir.

J'ai reçu beaucoup de soutiens et d'aides, la contribution de certaines personnes et je me suis dit que c'était en fait logique pour moi de se présenter pour ce poste.

Donc n'hésitez pas, il ne me reste qu'une ou deux minutes, à me le dire.

NON IDENTIFIÉ :

Oui, vous n'avez plus que 1 minute.

HAROLD ARCOS :

Très bien, je vais vous demander de mettre la diapositive suivante, et je vais résumer ces différents rectangles.

Donc il y a plusieurs domaines sur lesquels nous devons nous concentrer. Comme vous le savez, nous avons un nouveau programme à l'ICANN, la géopolitique est de plus en plus importante dans le travail de l'ICANN. Ce n'était pas le cas avant, mais à partir de maintenant, je crois que c'est vraiment l'avenir.

Nous participons à l'approbation du plan financier, ça c'est un processus important. Au sein de LACRALO nous travaillons sur les déclarations régionales et, bien sûr, nous avons déjà commencé à être

une voix forte pour LACRALO. Et maintenant il y a la nouvelle réalité avec les nouveaux enjeux.

Comme vous le savez tous, nous travaillons surtout à distance et ceci représente certaines complexités en termes de gouvernance au sein de LACRALO.

Voilà, je vais m'arrêter là, je souhaite vous remercier pour votre soutien, vos encouragements qui m'ont été exprimés pour ce nouveau défi. Et bien sûr, je répondrai à vos questions.

SERGIO SALINAS PORTO : Nous allons donc passer la parole à Lilian.

LILIAN IVETTE DE LUQUE : Est-ce que vous pouvez mettre ma présentation à l'écran ?

Très bien, je vois ma présentation à l'écran, je vérifie quelque chose...
Très bien.

Alors, tout d'abord, c'est un honneur pour moi d'avoir cette opportunité de participer à cet exercice démocratique. Parce que vous savez, ce que l'on souhaite c'est vraiment ce qu'il y a de mieux pour notre région. Donc les gens avant moi avaient d'autres qualités, d'autres compétences à apporter à ce poste. Mais je souhaiterais d'abord me présenter.

Je sais que beaucoup d'entre vous me connaissent, mais il y en a qui ne me connaissent pas. Je suis Lilian Ivette de Luque, je suis colombienne et j'ai des racines autochtones. Je suis communicatrice, journaliste et je

suis spécialisée dans la communication, surtout en ce qui concerne la gestion des technologies de l'information.

J'ai beaucoup d'expérience dans le domaine du secteur public et du secteur privé et j'ai commencé à travailler très jeune. Et j'ai beaucoup d'expérience, surtout dans le domaine de l'inclusion numérique des communautés vulnérables, victimes, personnes déplacées du fait des conflits. J'ai travaillé à ce niveau-là au niveau du gouvernement colombien.

Je suis également co-proprétaire d'une société dans le domaine de la cybersécurité.

Diapositive suivante s'il vous plait.

Donc je vais maintenant vous donner un bref aperçu de ce que j'ai fait à l'ICANN. Je n'ai pas une expérience très vaste, mais depuis que j'ai commencé à travailler à l'ICANN j'ai énormément appris et participé dans cet écosystème extraordinaire de la gouvernance de l'internet.

Donc, au début de mon travail dans la gouvernance de l'internet, c'était en 2012, j'ai donc ensuite commencé à l'ICANN en 2018. Juan Manuel m'a demandé de représenter notre ALS colombienne à LACRALO, c'est une ALS qui maintenant fait partie de LACRALO et qui a changé de nom qui s'appelle désormais [Mikal Digital Colombia].

La deuxième année, j'ai pu participer au programme des ambassadeurs autochtones lors de l'ICANN 61 à San Juan, Puerto Rico. Ensuite j'ai été boursière lors de l'ICANN 63, également à l'ICANN 65 à Marrakech et j'ai été également boursière pour l'ATLAS III lors de l'ICANN 66 à Montréal.

Donc ça a été le début de ma participation à l'ICANN. J'ai été présidente du groupe de travail sur les communications de LACRALO, et grâce à Sergio – parce qu'il m'a fait confiance – nous avons pu effectuer des travaux intéressants.

Je suis également membre des groupes de travail de LACRALO pour la gouvernance et le multilinguisme pour les IDN. Grâce au système de rotation j'ai été présidente régionale pour l'ICANN 70 du groupe de travail sur l'acceptation universelle et j'ai également été liaison pour le sous-comité de sensibilisation et d'engagement. Je suis également vice-présidente du groupe de travail de communication et d'acceptation universelle. J'ai été réélue par acclamation en 2021, à la fin de mon premier mandat.

Diapositive suivante.

Il faut mentionner que lorsque j'ai commencé à travailler au sein du groupe de l'acceptation universelle, ma préoccupation était d'inclure la région, de commencer à participer et d'apprendre tout ce qui était relatif à l'acceptation universelle en Amérique Latine et nous voyons maintenant les résultats.

Je suis également membre du groupe de travail de renforcement des capacités de l'At-Large. Je suis membre du CPWG, je suis membre du groupe sensibilisation et engagement, du groupe renforcement de capacité où je m'occupe des webinaires. J'ai également participé à la stratégie sur les communications, j'ai participé à l'ATLAS III, j'ai également travaillé sur la stratégie de sensibilisation et d'engagement, j'ai travaillé au sein du groupe des femmes du DNS, avec Vanda. C'est un groupe très intéressants. Et en ce qui concerne les autres aspects, je

suis également membre fondatrice du chapitre ISOC colombien pour le chapitre [SIG]; et je suis membre du [SIG] les femmes et la cybersécurité et je suis membre du réseau CIO en Colombie.

Dans le cadre de mon travail, je suis présente dans ce réseau. J'ai également été boursière à l'école de l'internet de LACNIC et j'ai également participé à d'autres écoles de la gouvernance en Colombie.

Diapositive suivante.

Alors, quelle est ma proposition? Cette période, en tant que présidente élue, c'est une période de préparation, une opportunité d'apprendre, et en vue de créer un nouveau chemin d'engagement. L'idée est d'être prêt à devenir président.

Alors, qu'est-ce que nous souhaitons créer? Il faudrait que la région avance et nous devons le faire ensemble, nous devons avancer ensemble. Et donc je souhaite avoir davantage de liens avec les ALS, je souhaite renforcer les liens pour promouvoir leur participation active pour que les ALS fassent partie de LACRALO et de l'ICANN, qu'elles soient investies dans les réunions. Et pour ce faire il faut les contacter et mettre à jour leurs coordonnées. Donc les relations avec les ALS sont fondamentales.

Par ailleurs, je crois qu'il nous faut promouvoir la participation de la communauté à toutes les discussions: sur les politiques, sur l'utilisation malveillante du DNS et sur tous les sujets brûlants dont on débat au sein de la communauté de l'ICANN pour que la région ait vraiment une voix entendue dans ces différents espaces.

Il faut aussi pouvoir bien représenter les utilisateurs finaux. Et donc toutes les politiques, toutes les décisions ont un impact sur les utilisateurs finaux en fin de compte.

Et, enfin, je souhaite promouvoir la collaboration et l'intégration des activités avec les autres RALO de l'ALAC. JE crois que ceci est important de s'ouvrir aux autres pour être plus fort, pour être ensemble. Parce que lorsqu'on a un sentiment d'appartenance à quelque chose, c'est plus motivant.

C'est la fin de ma présentation. Je vous remercie Sergio.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Lilian d'avoir respecté le temps imparti. Nous allons maintenant passer à la partie questions/réponses. Donc je vais voir s'il y a des questions dans le chat. Il nous reste 12 minutes. Donnez-moi un instant... Voyons s'il y a des questions sur le chat.

J'ai une demande de parole...

CLAUDIA RUIZ : Désolé de vous interrompre Sergio, mais nous avons Alberto et Philippe Boland qui ont levé la main.

SERGIO SALINAS PORTO : Très bien, à ce moment-là nous allons céder la parole à Philippe en premier.

PHILIPPE BOLAND : Oui, j'ai une question à vous poser. Vous dites que vous voulez davantage impliquer les ALS. Moi je suis membre de l'ISOC. Nous avons fait une vidéo afin de promouvoir notre ALS mais nous l'avons envoyé et jamais nous n'avons eu de réponse. Pourquoi ? Lilian ?

LILIAN IVETTE DE LUQUE : Philippe, vous avez omis des détails. C'est le cas que l'ISOC Colombie, par le passé, a traversé une période dans laquelle elle n'était pas active.

PHILIPPE BOLAND : Oui mais on ne s'est jamais rencontrés en Colombie.

LILIAN IVETTE DE LUQUE : Oui, je sais, je vous connais, on s'est rencontré parce que votre organisation nous envoyait des mails faisant la promotion des évènements. Notre boîte mail fonctionnait bien et donc j'ai reçu votre email. Et lorsque j'ai vu votre nom sur la liste j'ai dit à [inaudible] : je le connais.

PHILIPPE BOLLAND : Oui, je travaille avec d'autres ALS, mais je n'ai jamais l'occasion d'être en contact avec d'autres en Colombie. Donc je voulais savoir si nous allons être en contact avec vous, si nous allons avoir des rapports de votre part. Parce qu'on envoie des mails mais on n'a jamais de réponse de la Colombie. Voilà pourquoi on essaye de soutenir l'organisation de différentes activités, des activités à l'ICANN. Mais nous avons besoin d'avoir des réponses de votre part. J'ai travaillé avec Harold, avec

d'autres membres, et j'ai reçu beaucoup de soutien de beaucoup d'ALS, mais jamais de la Colombie. Donc maintenant que vous dites souhaiter des synergies, je voulais vérifier cela avec vous pour voir si c'était bien vrai.

LILIAN IVETTE DE LUQUE : Oui, exactement, parce qu'en Colombie je travaille avec des organisations gouvernementales qui me connaissent et ce au niveau gouvernemental. Il faut que nous travaillions maintenant ensemble, comme une équipe.

PHILIPPE BOLAND : Oui, je le dis parce que moi aussi je travaille avec les gouvernements et c'était toujours mon but de travailler avec vous.

SERGIO SALINAS PORTO : Désolé de vous interrompre, mais il y a d'autres candidats qui souhaitent prendre la parole. Désolé de vous interrompre, mais je dois passer la parole à d'autres personnes. Merci Philippe et merci Lilian pour la question et la réponse.

Alberto, vous avez la main levée, est-ce une ancienne demande ?

ALBERTO SOTO : Non, non c'est une nouvelle demande, mais je vais attendre que ce soit à moi.

-
- SYLVIA HERLEIN : J'ai envoyé ma question sur le chat, question qui s'adresse aux 4 candidats, je voudrais savoir leur avis vis-à-vis du processus actuel de LACRALO et s'ils vont continuer à travailler avec les méthodologies que nous avons adoptées en 2018. Moi je suis très intéressée à l'idée de pouvoir continuer avec ce projet, nous avons beaucoup travaillé au cours de cette période, et je ne souhaite pas que l'on recommence à zéro. Voilà pourquoi j'ai envoyé la question pour les 4 candidats sur le chat.
- SERGIO SALINAS PORTO : Très bien qui voudrait répondre à la question en premier ?
- HAROLD ARCOS : Peut-être que l'on pourrait suivre l'ordre des interventions pour voir si on peut répondre à la question.
- SERGIO SALINAS PORTO : D'accord, donc d'abord Carlos, puis Alberto, puis Harold et Lilian.
- CARLOS AGUIRRE : Merci. Pour ce qui est de la question de Sylvia oui, absolument, tout à fait. Je l'ai dit pendant ma présentation. J'ai également dit que l'idée était de pouvoir poursuivre ce bon travail que l'on a en ce moment. J'ai été très critique à d'autres moments, mais je vois maintenant que nous avons travaillé de manière très efficace et très intelligente et que nous avons de bons résultats. Et je considère que c'est grâce au travail des groupes de travail, aux membres du conseil d'administration. Et c'était ça le but au départ, bien sûr. Depuis que la région a été créée comme
-

telle, que la RALO a été créée, c'était ça le but. Donc oui, tout à fait, nous allons continuer à travailler de la même manière et à soutenir ce que nous avons soutenu jusqu'ici.

SERGIO SALINAS PORTO : Désolé, oui, j'avais éteint mon microphone. C'est le tour d'Alberto. Alberto allez-y, vous pouvez faire vos propres commentaires.

ALBERTO SOTO : Sylvia, je suis tout à fait d'accord avec vous. Par le passé, je n'étais pas d'accord avec beaucoup de choses, mais aux vues des résultats et puisque nous travaillons à présent avec les IDN d'ailleurs, je pense qu'il faut que l'on continue à aller de l'avant. Il nous faut davantage de personnes qui s'impliquent. Et je ne suis pas moi-même membre de l'ALAC, mais j'ai participé à toutes les activités de l'ALAC, à tous les webinaires. Et LACRALO était citée au sein de ce groupe grâce au cours sur les IDN que nous sommes en train d'organiser. Et je pense que nous sommes un exemple positif. Il faut que ce cours soit repris et exporté ailleurs. Nous n'avons pas de rapport, mais il faut que les procès de ces activités soient disponibles.

La question que je vous pose donc serait : si vous aviez le temps nécessaire pour le consacrer à ce poste pour lequel vous vous présentez, on a très souvent des personnes qui ne participent pas en raison du manque de temps, même s'ils ont été nommés à un poste. Et l'idée c'est que la RALO soit bien représentée au sein d'ALAC.

SERGIO SALINAS PORTO : C'est le tour d'Harold maintenant. Harold allez-y.

HAROLD ARCOS : Merci Sergio. Je veux répondre à la question de Sylvia. Oui, bien sûr. C'est grâce au temps que consacrent les bénévoles, les efforts et à la participation de beaucoup de nos membres régionaux que nous sommes là. Ces membres et ces personnes ont participé à de nombreuses réunions, au groupe de travail de la gouvernance, aux consultations, aux différents groupes, aux groupes de travail sous-régionaux. Ils participent à différents sujets, comme je disais. C'est pour cela que nous avons pu atteindre ces objectifs, que nous avons une nouvelle structure.

Cela est, bien évidemment, l'engagement que nous avons. Comme nous l'avons vu tout au long de notre histoire, il y avait des outils qui étaient inutiles mais nous avons désormais de nouvelles structures et de nouveaux outils qui sont très utiles.

Nous devons continuer à travailler, en particulier sur la gouvernance de l'internet. C'est quelque chose à évaluer en profondeur, nous nous engageons donc à continuer à travailler sur ce sujet et à continuer à créer. Ce n'est pas tout simplement une question de continuer à recréer ce qui existait par le passé, il faut que l'on continue à faire ce dont la région a besoin pour pouvoir atteindre le niveau suivant. Nous sommes très contents avec la participation, avec l'évolution, mais il nous faut davantage de participation avec davantage de participation, avec davantage d'implication. Et c'est de cela qu'il s'agit, d'avoir une participation plus informée.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Harold. Et maintenant le tour à Lilian. Lilian allez-y.

LILIAN IVETTE DE LUQUE : Merci. Pour répondre à la question de Sylvia, permettez-moi de dire qu'il est tout à fait clair que depuis 2020 la région a traversé de grosses modifications, de grands changements. Et il est extrêmement important de continuer avec le travail qui est bien orienté. Il nous faut également trouver de nouvelles réponses, de nouvelles mesures, tout est dynamique, tout est changeant, il faut que nous nous adoptions à ces nouveaux défis. Voilà mon avis, il faut que l'on continue à grandir, à avancer à évoluer en fonction des dynamiques de la région. Merci.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Lilian. Je ne sais pas s'il y a d'autres questions. Y a-t-il d'autres mains levées ? Je ne vois plus de demande d'intervention.

ALBERTO SOTO : Sergio, moi j'ai posé une question, je voulais savoir si tous les candidats avaient suffisamment de temps à consacrer à LACRALO.

SERGIO SALINAS PORTO : Oui, tout à fait, vous avez raison Alberto. Vous avez effectivement posé la question. Commençons donc par les réponses, par Carlos, puis passons à Harold.

CARLOS AGUIRRE : Je vous prie d'être très bref, il ne nous reste plus que 3 minutes pour cet appel.

Je pense que ce sera une réponse rapide.

SERGIO SALINAS PORTO : Oui.

CARLOS AGUIRRE : Effectivement, oui. Tout au long de ma vie je me suis toujours consacré à mes engagements, j'ai toujours consacré suffisamment de temps pour pouvoir m'acquitter de ces engagements. Donc en 1 mot, pour répondre à Alberto, oui, tout à fait.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Carlos. Alberto ?

ALBERTO SOTO : Oui, j'ai déjà répondu à la question.

SERGIO SALINAS PORTO : Harold ?

HAROLD ARCOS : Oui, bien sûr.

SERGIO SALINAS PORTO : Lilian ?

LILIAN IVETTE DE LUQUE : Sergio, Alberto a répondu très rapidement, mais je n'ai pas compris ce qu'il a dit. Quelle était la question ?

SERGIO SALINAS PORTO : La question était de savoir si vous auriez suffisamment de temps à consacrer à toutes les questions liées à la région ? Je sais que l'on consacre beaucoup de temps au travail qui se fait ici.

LILIAN IVETTE DE LUQUE : Oui, je pense avoir consacré beaucoup de temps à la région, à l'ALAC et à d'autres activités. Et même maintenant, si je suis élue pour cette position, si j'étais élue pour ce poste, je redoublerais mon engagement et j'y consacrerai davantage de temps. Donc la réponse est bien sûr oui.

SERGIO SALINAS PORTO : Je crois qu'il y a d'autres questions sur le chat. Je ne suis pas sûr qu'on ait suffisamment de temps. Il y a une question pour Alberto qui vient d'être envoyée.

ALBERTO SOTO : Pourquoi vous ne me l'envoyez pas par mail ? C'est ce que je suggère.

SERGIO SALINAS PORTO : Oui, très bien. Le temps s'est écoulé. Je voudrais dire quelque chose comme conclusion. Nos chers collègues, le président élu pour la région,

Augusto Ho, va maintenant présider les réunions à partir de la prochaine fois. Et c'est ma dernière élection en tant que président de la région. Je vais donc demander à Augusto de prendre la parole pour faire quelques remarques de conclusion.

Augusto s'occupera très bien de la région, il sera un très bon président. Augusto, si vous voulez prendre la parole, nous voudrions bien vous écouter. Je vais vous dire au revoir et, Augusto, à vous.

AUGUSTO HO :

Merci beaucoup Sergio. Je sais qu'il y a du bruit derrière moi, j'espère que vous m'entendrez quand même.

Ce sera pour moi un honneur en novembre de devenir président, suite à Sergio. J'ai toujours cru dans le travail en équipe. Donc il n'y a pas une personne qui travaille, il n'y a pas de super pouvoirs de la part de qui que ce soit. Je crois qu'il est toujours bon de travailler en équipe et je salue toutes les contributions des membres de l'équipe. Et c'est ce que je souhaite faire ici, avoir une équipe avec beaucoup d'expérience. Et j'aimerais beaucoup travailler en équipe avec la collaboration des autres, dans la fraternité.

Je serai ravi de travailler avec les personnes élues mais j'ai besoin aussi de votre bon vouloir.

Alors, je crois que nous avons terminé. Une heure s'est déjà écoulée. Donc je vous remercie pour vos commentaires, j'ai beaucoup aimé la discussion et je vous souhaite donc à tous une excellente soirée.

Merci à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]